



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adresses toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 16 DEC. 1899



Le "Canard" Toujours en avant

Pour accomoder nos abonnés du Klondike, du Pôle Nord et de toutes les paroisses situées sur le parcours de l'Intercolonial, où le service postal est impossible, nous ferons parvenir les nouvelles de la guerre, sous forme de télégrammes condensés.

Ceux qui voudront profiter de ce service, n'ont qu'à nous adresser un billet de cinq piastres du Dominion, pas plus, pour le coût du message et des rafraichissements pour notre personnel. Nous ne demandons pas de profits, et nous garantissons de dépenser jusqu'au dernier sou.

Nos bulletins seront datés de 12 30 a. m.; 11 x 6 1/2 g. m., et 6 31 6 d. a. m.

Nos patrons recevront, positivement, les dernières nouvelles; s'il n'y en a pas d'importantes, nous en inventerons, comme les autres journaux.

LA GUERRE

(Service spécial du CANARD)

BRILLANT FAIT D'ARME PAR NOTRE CORRESPONDANT

COURSE REMARQUABLE DES TROUPES ANGLAISES

LUNCH A KIMBERLY

ARRIVÉE DE NOTRE CORRESPONDANT

Il n'y a pas à nier que LE CANARD détient le record avec ses cablegrammes, ses cafregrammes, ses héliogrammes, ses aréonogrammes et ses

télégrammes sans fils. Dans un temps où tous nos confrères se plaignent de la sévérité de la censure, nous n'avons pas éprouvé la plus petite difficulté.

Il ne nous arrive pas souvent de faire notre éloge, mais on admettra que ce n'est pas sans ressentir une légitime fierté que nous nous trouvons en état de faire savoir à l'univers étonné, que les meilleures nouvelles de la guerre sont encore fabriquées, au coin des rues Ste-Elizabeth et Ste-Catherine.

(De notre correspondant militaire)

Ladysmith—Pas de date—Nous avons fait une marche forcée admirable depuis Glencoe jusqu'ici. Pas un seul Boer en avant de nous; mais ils ne sont pas loin derrière.

Le pays souffre de la sécheresse et moi aussi, mais je ferai mon devoir comme un homme et comme un Canayen.

(Par l'agence Havas, de nuit),
DE AAR, MARDI.

L'armée anglaise d'invasion est concentrée ici. L'enthousiasme était délirant quand on a appris l'arrivée de votre correspondant. Les autres mules sont bien.

(Par héliogramme),
MAFKING, MARDI.

Les Boers se tiennent trop éloignés pour que nous répondions à leurs coups de canons, de sorte que tout est tranquille de notre côté. Envoyez la prime du CANARD dès qu'elle sera prête.

(Par ballon),
KIMBERLY, LUNDI,

Tous bien. Rhodes a donné un lunch au champagne, et par une curieuse coïncidence votre correspondant est immédiatement arrivé au camp. On a promptement fermé les mines de diamants.

(Par pigeon sans fil)
Kimberley, mardi.

Baden-Powell n'a pas cherché à cacher sa joie en apprenant que votre correspondant s'était échappé de la ville assiégée.

LADÉBAUCHE.

Corrigeons-nous pas

Quebec 2 Décembre 1899.

Cher CANARD,
Sois donc assez bon de reproduire dans tes colonnes les quelques lignes suivantes tirées d'une lettre et dont je t'envoie une copie fidèle:

Cint-Anboise.

Jeune Lauret,
Pré Quebec.

Monsieur. Ce vous serait ben au bligé de la petite balense pour raiparage de chosure qui ai de 80 cens.

C'es une pair à la coutur semel étalon.

ANTOINE SELVY,
Cordonié. Choumaikour.

"MERCI"

Lo facteur, l'autre jour, dans ma cham- [brette rose,

A laissé pour moi,
Sous enveloppe blanche, un joli bout [de prose

Plein d'un doux émoi.
Le mot était charmant et d'une senteur [exquise,

Et mystérieux;
Et j'aurais pu vraiment, oh quelle [gourmandise!

Le manger des yeux.
J'ai relu bien des fois, ainsi que dans [un songe,

Ce billet flatteur;
Et je tiendrai longtemps cet aimable [mensonge

Gravé dans mon cœur.
J'ignore toutefois qui m'a fait cette fête,
Femme, ange ou démon?
Je donnerais pourtant la moitié de ma [tête,

Pour savoir son nom.
Mais à cette écriture élancée et coquette,
A ces humbles goûts,
Je devine aisément une âme de poète
Et des yeux bien doux.

Et pour ces compliments, qui que vous [puissiez être,

J'ose écrire ici
Que j'attends anxieux l'heure de vous [connaître

Et vous dis: "Merci."

SMALL; KIN-BIN.

ON DEMANDE UN BREVET

Un individu qui avait un peu l'apparence d'un tonneau de mélasse, lut dans les journaux l'annonce d'un charlatan quelconque qui prétendait combattre l'obésité par l'électricité.

Par précaution, avant d'aller confier son "importante" personne aux mains du spécialiste, il voulut prendre quelques renseignements auprès de ses connaissances.

Le hasard voulut que le premier auquel il s'adressa fut un journaliste, retiré après fortune faite (ceci vous explique suffisamment que ce journaliste n'était pas tout à fait un imbécile.)

Le tonneau, c'est-à-dire, l'individu, avait à peine exposé l'objet de sa visite que l'ex-journaliste vit à qui il avait affaire.

—Je n'ai pas fait, dit-il, une expérience personnelle de ce nouveau traitement, mais un de mes amis l'a essayé. Il était énorme—deux fois gros comme vous. La timidité l'empêchait de s'adresser à un médecin, et il résolut de tenter l'expérience lui-même. Un samedi après-midi il s'enferma à clé dans son bureau et se mit dans un costume que j'appellerais paradisiaque, si nous étions dans le sud de l'Afrique. Il s'enroula ensuite un fil de cuivre autour des reins et relia

l'autre extrémité avec le fil de téléphone.

Il commença immédiatement à transpirer et à se sentir plus léger. Il commençait même à voir le bout de ses orteils, qu'il n'avait pas vus depuis vingt ans, lorsque la sonnerie du téléphone se fit entendre. Il mit l'instrument à son oreille et voici ce qu'il entendit:

—Etes-vous là, M. X...?

—Oui, qu'est-ce que c'est?

—Cessez donc de faire cuire de la saucisse avec le fil du téléphone, le bureau central est empesté: ça sent le cochon grillé.

Le tonneau, c'est-à-dire, l'individu, fit une grande colère d'abord, et une maladie ensuite. Quand il fut remis sur pied, il avait perdu vingt-cinq livres.

VRAI CASE-TETE

(Pour LE CANARD)

A Gros Kin-Ben.
M. Lamerre a épousé Mlle Lepère. De ce mariage est né un fils qui est devenu le maire de sa commune. Monsieur, c'est le père; madame, c'est la mère et les deux font la paire. Le fils est le maire Lamerre. Le père, quoique père, est resté Lamerre, mais la mère, avant d'être Lamerre, était bien Lepère. Le père, sans être Lepère, est donc le père, et la mère est Lamerre étant née Lepère, mais n'a jamais pu être maire. Le père n'est pas la mère, tout en étant Lamerre. Si la mère meurt, Lamerre, qui est le père et qui n'a jamais été Lepère, pas plus qu'il n'a été le père de la mère du maire, le père, dis-je, devenant veuf, la perd, et le père Lamerre, ainsi que le maire Lamerre, perdent la tête et nous aussi.

DARNOC REIHTUAG,
alias PAUL HYCHINELLE.

UN PLUS PETIT

PROVERBE-EXPRESS

(Pour le journal LE CANARD)

Le riche qui toujours amasse
Et jamais ne se lasse,
Jusqu'à ce qu'Atropos
Le mette au repos;
L'artisan qui peine
Et vit avec peine;
Le noble au port hautain
Dont la race s'éteint,
Le bourgeois gentilhomme
Qui fait son petit homme;
Tous: paliciens, gens de bien,
Plébiens, ou gens de rien,
Eprouvent une grande joie
Si le bon Dieu leur envoie
Un enfant; car, telle est ma loi,
On a toujours besoin d'un plus petit [que soi.

WILLY DE GRÉCOURT.